POESIE ET JEUX SONORES

Je vois la plume dans ma brume qui est éclairée par la lune
Je me dis que le soleil du conseil porte conseil
Je sais que les fleurs de mon cœur font sourire ma sœur
Dans la brume, éclairée par la lune, la plume, je la vois

Je regardais mon écran en écrivant tout en conduisant et en écrasant

Le voile, ce nœud bleu s'embrase peu à peu sur le feu
Je suis au soleil somnolent le bruit des abeilles au pareil de mes oreilles

Cette luminosité qui sort de ma chambre et ce mur tout peint, blanc. Le plafond beige fait ressortir le soleil et le printemps. Une chaise fleurie, les fleurs sortent de la chaise. Je rêve de ce ciel tout bleu qui illumine tout. Parfum qui parfume tout mon corps : les pétales tombent par terre et laissent une odeur de rose.

Je regarde le coq avec une coquille qui luit, colle tel un coquillage à son rocher

Clameur de mon cœur, je remplis les fleurs de douleur
En rose, quand je rêve, je me repose

La forêt en feu me regarde, je mange un fil. Elle pense je suis fou
Je mange un crocodile sur une cerise, un citron et un caillou me regardent

Pour mes recettes où j'ai mis des étiquettes, j'ai crée des assiettes mais elles se brisent en miettes.
La douleur me brise le cœur mais j'aime les fleurs de couleurs

J'ai touché le plafond en me retrouvant au fin fond des cloisons avec des poissons

Je mange du saucisson dans ma maison et j'ai fait une fusion addition et soustraction pour créer une fraction

Douloureux goût pourtant que je redoute
La douleur de la couronne… je porte

Je me sens seul avec un jeu et un peu de feu
Je me sens mieux dans ce vieux lieu de Dieu
Je voudrai savoir l'histoire de ce miroir ce soir
Je vois le rêve de désert univers vert

Je regarde le ciel, la grêle me grêle
La grêle tombe du ciel, grêle et gêle le sol
J'ai cueilli des feuilles
Il y avait du vert
Je ne suis pas assis sur le banc blanc
Le vert a détruit le banc blanc

Dans ma solitude j'entends la sonorité du soleil sonore
Je neige sur la naine dans la plaine remplie de laine
Dans le froid et le brouillard, la neige, manteau blanc dans la calme

Ma fontaine mange ma folie, de fatigue
Fatoumata vit en France avec une faim fébrile

Je suis dans le lieu du loup, un lierre a un livre
Je sais que les couverts solaires ont la lumière de la terre
La nuit, le nid de noix devient nocturne
Le cahier court avec une couverture couleur corail
La marinière meringuée monte la montagne ce matin
Dans l'attrape-rêve de l'abeille un arbre à abricots arrive

Chanson, magnifique, unique, termes poétiques
Un caillou flou, doux
Cette saison s'est trompée d'horizon vers ma maison
Espace sur la terrasse pour laisser des traces.
Spacieux, lumineux, silencieux

La nuit, huit bruits
Dans le lit gris, avec Minnie

Allumer la prise, allumer l'écran de mon énergie
Assis seul, au soleil, j'attends

Un serpent a une spacieuse citrouille
Une grotte grise en forme de groseille grattoir
Un portrait en pomme de terre, je protège la pomme
Un dauphin doux, je dors
L'érable étudie l'espace et les étoiles
La limace joue de la lyre, le lierre est le lieu

Mords le miroir ! tiroir
L'aimant évitant l'évier Evian

La lumière de la lune me lança une lame dans l'œil

A être le maillon d'une main, mon maître m'a appris

J'essaie d'apaiser mais c'est ennuyant et énervant, ni amusant

Un soleil solennel avec un solitude silencieuse
Un nœud nerveux qui nuit à la nature
J'arrache un abri abrité sous un arbre
J'oriente une obésité orange dans une oreille

Le navire noir nettoie la nuit
J'éclairais une fée générée qui mangeait
Les lumières illuminent ma littérature sur mon lit

Je suis la lune ludique qui fait de la lumière lucide
Sans le miroir noir, je vais le soir
Pour gifler, je siffle et pour annuler j'éclaire
Je rêve pour réussir de rêver de rétrécir

Les cieux me font penser à un lieu délaissé
Un délicieux creux, un lieu tel les cieux

Mon copain, mon papa, mon papi, mon parrain, je suis avec
Un raisin drôle avec un rateau

Je lis dans mon lit et la lumière est lourde
Je m'assoie sans m'énerver avec la solitude de l'ennui

Je viens la nuit, minuit, un ennui versé de pluie
La pénombre de l'ombre sombre les nombres
Je vois ma voile, dévoile une grande toile
J'entends un bruit, aujourd'hui, j'en déduis qu'il me conduit

Le calibre de l'arbre crée une ombre dans la chambre
Le tapis de la terreur a tapissé la terre

Non, on a aperçu un arbre à l'ombre
Non, on dort à l'arbre de l'ombre
Non, on n'est pas à l'ombre de l'arbre
On est à l'ombre de cet arbre, non ?

Le bucheron avare dormait sous une pluie de poire

Enfermé dans ma tête, enlacé par mes pensées
Pour me protéger, à jamais je me cacherai
Quand je reverrai, je serai transporté dans mes pensées, je voyagerai
Je verrai le ciel bleu, beau, brillant
Et les arbres cachés dans la forêt

Un chien part à la chasse avec une échelle pour retrouver un cheval perdu

L'histoire de l'écureuil, j'écris
Le temps lent, je touche sang
La petite chérie est partie, j'ai compris

Je partais en vacances dans mon enfance en suivant les tendances

La belle citronnelle aime le miel de l'abeille du ciel
Le chat chaleureux installé dans le chou du champ
Ma manche touche la torche blanche

Enfermé dans le noir, reprenant espoir un soir que quelqu'un vienne me voir

En ce jour fou, où nous étions tombés dans un trou, je regardais son cou
et je me disait qu'il avait l'air doux
Cette vipère m'avait mordu. Je risquais de mourir mais je préférais observer la lumière de l'atmosphère adossée contre ma barrière

J'éclaire mon esprit de lumière, rempli de fruits luisants
Je m'ambiance, dansant, une chanson. Apaisant.
Sur mon lit, je lis, un livre, allongé, mon oreiller

Je suis ni fort, ni faible, mais je gagnerai
La barrière bleue faiblit à chaque guerre

Je crée la balance des rêves volés par l'été
Je décore les dessins déchirés par des fées
Je travaille et défais les nœuds brillants des étoiles

Par la voyance, le voyage de ma vie, je vois

Je me sens en sécurité, aucune égalité, toujours vérité et convivialité
Croire dans le noir, je me regarde dans le miroir, à l'abri, sous ma toiture.
Je vole tel un oiseau au dessus de l'eau sur un bateau avec un manchot